

construcciones y otros espacios

par Sylviane Laurette

C'est principalement avec du bois, du papier, du plâtre et du métal que Marta Rueda met en scène des espaces à vivre imaginaires. La photographie est son moyen favori de captation du réel. S'opèrent ensuite d'incessants allers-retours entre le dessin et la sculpture. Des dessins préparatoires sont des sculptures en puissance et des sculptures très graphiques contiennent des dessins. Restitution d'un regard structural sur le monde et valse de titres singuliers.

Dans les premiers travaux de l'artiste espagnole, la maison semble envisagée comme une métaphore de la vie intérieure, avec son organisation et sa fonctionnalité. En se demandant ce que nous pouvons faire d'un lieu de vie et ce qu'on en fait vraiment, elle étend un regard bienveillant sur les éléments les plus simples de notre confort quotidien. Ainsi érige-t-elle des foyers autobiographiques et anonymes que chacun peut investir de sa propre interprétation.

Direcciones, avec la mise en valeur du thème de la fenêtre en tant que membrane – poreuse ? – entre l'intime et l'ouvert, marque une étape dans les recherches de Marta Rueda. En regardant à travers la vitre, elle aperçoit un paysage tout en lignes de force qui lui donne envie de s'aventurer au-dehors. Les murs de la maison commencent à s'estomper pour offrir un nouveau point de vue.

Dans *Es ist Berlin, guten Zeitung, guten Musik*, une promenade photographique lui donne envie de produire une série de dessins et de maquettes, préludes probables à de futurs volumes. Les matériaux employés, farine, papier, sont plus fragiles que d'habitude et supposent l'éphémère. C'est la rue cette fois-ci qui sert de théâtre, tandis que s'accumulent façades et autres fenêtres. On reste proche de ce qui fascine et rassure... Des canalisations multiplient les possibles, véritables tunnels et passages secrets entre le rêve et la réalité. Pendant ce temps, papiers découpés et collages déposent des morceaux de nuages et dans le bleu du ciel, prolifèrent des balcons suspendus.

Mars 2012